

# L'intégration par le football

► **«Du football pour démonter les préjugés».** L'article du *Quotidien Jurassien*, paru le 8 mars 2016, mettait déjà en lumière l'US Montfaucon dans nos colonnes. Notre collègue Marie Nicolet avait alors réalisé un reportage dans la halle de gymnastique taignonne, où les échanges se faisaient en anglais, dari et français et où les préjugés restaient au vestiaire. Dix-sept mois plus tard, Abdulrahman Ahmadpoor, un Iranien de 27 ans, est prêt à affronter Neuchâtel Xamax, l'une des meilleures équipes de Challenge League!

En octobre 2015, l'Association jurassienne d'accueil des migrants (AJAM) annonçait qu'elle allait ouvrir une structure d'accueil pour les requérants d'asile à Montfaucon. «On a entendu beaucoup de bruit au village, des préjugés qui ne nous plaisaient guère. On s'est dit pourquoi pas? Pourquoi ne pas proposer à ces jeunes de jouer au football avec nous?», se rappelle Denis Chaignat, le président de l'US Montfaucon. Ni une ni deux, une fois par semaine, les entraînements à la halle du village réunissaient joueurs du club et requérants d'asile. «Une intégration réussie», pouvait-on lire en mars 2016 dans nos colonnes.

## Sept joueurs licenciés

Dix-sept mois plus tard, l'esai a été transformé. L'intégration des requérants d'asile au sein des équipes de l'US Montfaucon est bien une réalité, puisque le club recense sept réfugiés parmi ses licenciés! «Nous avons travaillé en collaboration avec l'AJAM et l'ASF. Nous avons notam-

ment dû contrôler que ces joueurs n'avaient pas une licence de jeu dans leur pays. On leur demande aussi une certaine discipline. Nous avons notamment exigé que chaque requérant d'asile paye sa cotisation de cent francs», relance le boss du Péché. Les dirigeants taignons ont aussi dû convaincre dans leurs propres structures. «Cela ne s'est pas fait tout seul. Nous avons dû présenter le projet aux membres lors d'une assemblée. Et nous avons fourni les équipements à ces renforts, puisque nous avons demandé aux joueurs qu'ils cèdent leurs anciens souliers et autres maillots», précise Denis Chaignat, heureux que cette démarche profite à tout le monde. Et cela fait des heureux! A commencer par Abdulraman Ahmadpoor, un Iranien de 27 ans, le seul à avoir intégré le contingent de la première équipe. «Un bon gars, qui a appris le français depuis. Je l'invite régulièrement à faire des dépouilles. Ces jeunes s'investissent à fond, il fallait les voir travailler lors de la Fête du village!», acquiesce le président.

Abdulraman Ahmadpoor est en Suisse avec sa femme depuis 20 mois. Une trajectoire qui l'a vu débarquer à Bâle avant de rejoindre les terres des Franches-Montagnes. Ce fan du FC Perspolis est très apprécié au sein de l'équipe fanion. «Je jouais beaucoup au football dans mon pays. Je suis très heureux que l'on m'offre la chance d'évoluer dans cette équipe. Tout est bien ici et j'ai maintenant des amis», relance-t-il. «Si on m'avait dit que j'allais jouer un jour contre une grande équipe! Je suis heureux.» L'ancien coiffeur, qui a aussi travaillé dans la ferme avec son père, ses 5 frères et 3 sœurs, nourrit l'ambition de rester en Suisse. Mais ça, c'est un autre match.

RAFFI KOUYOUMDJIAN



Abdulraman Ahmadpoor se réjouit d'affronter NE Xamax la semaine prochaine.

PHOTO STÉPHANE GERBER